

Assemblée générale 2020, samedi 14 novembre 2020, en visio-conférence

PROCÈS-VERBAL

Présents : Shahram Abadie, Stéphanie Barioz, Camille Bidaud, Catherine Blain, Hélène Bocard, Gauthier Bolle, Anne Bondon, Christine Bongart, Florence Bousquet, Cléa Calderoni, Loup Calosci, Viviane Delpech, Amandine Diener, Audrey Jeanroy, Raphaël Labrunye, Guy Lambert, Gilles-Antoine Langlois, Sibylle Le Vot, Léonore Losserland, Pierre Maurer, Patricia Meehan, Christine Mengin, Jean-Baptiste Minnaert, Maria Pura Moreno, Charlotte Mus, Camille Napolitano, Arnaud Schoonheere, Caroline Soppelsa, Denyse Rodriguez Tomé, Delphine Vomscheid (29 membres sur 102 adhérents à jour de cotisation).

Représentés : Benoit Dusard, Isabelle Morin-Loutrel (2 adhérents ayant envoyés une procuration).

Début de l'AG à 11h

1. L'approbation du procès-verbal de l'assemblée générale du 22 mars 2019

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 22 mars 2019 est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

2. Le bilan moral (mars 2019-septembre 2020) par Guy Lambert

L'exercice 2019 a été conduit par le bureau de l'AHA, élu en mars 2018 :

- Président : Guy Lambert.
- Vice-présidente : Catherine Blain, responsable des manifestations.
- Vice-présidente doctorante : Nina Mansion.
- Trésorière : Audrey Jeanroy.
- Secrétariat général : Christine Bongart.
- Responsable de la revue : Gilles-Antoine Langlois.
& Secrétariat de la revue : Gauthier Bolle.
- Responsable rayonnement et partenariats : Stéphanie Barioz-Aquilon.
- Communication numérique/webmaster : Caroline Soppelsa.
- Secrétariat des manifestations : Sibylle Le Vot.

En 2019, l'AHA a consolidé et même intensifié ses activités, comme en témoignent en premier lieu son programme de visites, mais aussi les *Rencontres* de mars et de septembre, sa présence sur internet et sur les réseaux sociaux. La complémentarité de ces actions contribue de diverses manières à assurer les objectifs que s'est fixé l'AHA dès sa création, d'une part rapprocher dans un esprit aussi convivial que scientifique les acteurs de l'histoire de l'architecture, d'autre part représenter la discipline et en améliorer la visibilité dans le paysage institutionnel et culturel. En ce sens, ces actions concourent à élargir l'audience de l'AHA et son identification, comme l'atteste l'intérêt accordé à ses activités et à ses vecteurs de communication, mais aussi les sollicitations dont elle fait l'objet. L'association jouit désormais d'une reconnaissance

institutionnelle renforcée dont témoignent deux éléments en particulier. Premièrement, elle a obtenu le soutien financier du Ministère de la Culture (Direction générale des Patrimoines) sous la forme d'une subvention pour ses activités de valorisation de la recherche en histoire de l'architecture : la publication des n° 2 et 3 de sa revue *Profils* et la captation vidéo de ses 3^e rencontres. Deuxièmement ses liens avec l'INHA se sont resserrés, notamment grâce à l'invitation adressée par Eric de Chassey et les organisateurs du Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau qui ont souhaité intégrer l'AHA au comité scientifique de cette manifestation, avec le souci déclaré d'y renforcer la part de l'histoire de l'architecture.

Tous ces éléments tendent à construire une situation très encourageante, toutefois comme on le sait cette dynamique a eu à souffrir de la crise du Covid en 2020, année qui marque le cinquième anniversaire de l'association et qui aurait été l'occasion de le fêter... L'activité de l'AHA s'est interrompue en mars 2020 en raison des mesures sanitaires.

Revue Profils

L'année 2019 a permis de réunir et de traiter les textes constituant les 2^e et 3^e numéros de *Profils*, l'un sur les « les temps intermédiaires de l'œuvre architecturale » (Émilie d'Orgeix, en collaboration avec Pascal Dubourg-Glatigny, Valérie Nègre et Gilles Ragot) et l'autre sur l'architecture des grandes industries d'État (codirigé par Audrey Jeanroy et Ana bela de Araujo). L'élaboration de ces deux dossiers a suivi le processus imaginé en 2018 pour la revue : appel à contributions, évaluation des propositions et des articles par des experts, ce qui allonge les délais d'élaboration. Mais outre le dossier thématique, chacun de ces deux numéros adopté le chapitrage d'une revue, avec des articles hors thème en *varia*, des présentations de thèses récemment soutenues (présentées dans les Rencontres de rentrée de septembre), des comptes rendus d'ouvrage et d'expositions.

Manifestations

2019-2020 a été riche en rendez-vous conviviaux, permettant à la fois de fédérer les membres de l'association et de faire connaître leurs activités à un public élargi.

Rencontres (annuelles) de l'AHA

La formule développée pour les 3^e rencontres (23-24 mars 2018) ayant rencontré un vif succès, la 4^e édition, qui s'est tenue les 22 et 23 mars 2019, en a prolongé l'expérimentation. Visant à la fois à refléter l'actualité des réflexions en histoire de l'architecture et à fournir à ses acteurs de se rencontrer, la manifestation condense ses différents versants sur deux journées, la première tenue à l'ENSA de Paris-Belleville, la seconde à l'INHA, ponctuées de conférences. Ces *Rencontres* commencent à être bien repérées dans l'agenda annuel, attendues peut-être, et motivent certaines propositions adressées très en amont par des collègues ou des doctorants.

Rencontres de rentrée 2019

La 2^e édition, organisée afin de marquer la reprise de nos activités, s'est tenue à l'INHA, le vendredi 8 novembre 2019 (14h-18h00) et a permis de croiser les travaux de six jeunes docteur.e.s. La formule initiée en 2018, où avait été présentée des thèses récemment soutenues à l'issue d'une visite de bâtiment inédit, s'est transformée en une rencontre plus traditionnelle afin de s'inscrire dans le cycle des Rendez-vous de l'AHA 2019-2020 : #2 « Thèses récentes en histoire de l'architecture ».

Les rendez-vous de l'AHA

Entre mars 2019 et mars 2020 (confinement et mesures Covid) ont eu lieu seulement 14 rendez-vous (gratuits, en dehors de droit d'accès éventuels). Pour une large proportion d'entre eux, ils ont été conçus en partenariat (CAPA, GHAMU, AN, laboratoire AHTTEP de l'ENSA PLV, etc.), voire à la demande de ces partenaires institutionnels, comme par exemple l'organisation à la demande de la Cité de l'Architecture et du patrimoine des visites qui accompagnaient l'exposition *Henri Ciriani. L'espace émouvant*. Mais une bonne part de ces visites et

conférences résulte aussi de propositions spontanées de la part des protagonistes : commissaire d'exposition proposant une visite, organisateur d'une conférence qui souhaite la placer sous le parrainage de l'AHA. Bien annoncés sur les réseaux sociaux et autres lieux de diffusion (établissements d'enseignement notamment), ces *rendez-vous* ont fédéré un public toujours grandissant (jauge chaque fois atteinte) Environ 60 % sont membres de l'AHA puisque ces *rendez-vous* leur sont désormais prioritairement réservés, les autres étant généralement leur.s accompagnateur/trice.s.

Cycle de RdV 2018-2019 (6)

- #5 Samedi 30 mars 2019 (11h-13h00), en partenariat avec DoCoMoMo-France : La Cité des Bleuets à Créteil, avec Franca Malservisi (CAUE 94) et Dominique Renaud, architecte (agence RVA)
- #6 Samedi 6 avril 2019 (10h-17h00) : Parcours au sein du Versailles XVIII^e siècle, avec Stéphane Castelluccio, chargé de recherche CNRS, et Jean-Baptiste Minnaert, Professeur d'histoire de l'art contemporain (Sorbonne Université), Centre André Chastel (UMR 8150)
- #7 Samedi 20 avril 2019 16h-18h00), en partenariat avec le GHAMU, cycle « Paris de dôme en dôme » : église Notre-Dame-de-Lorette (Paris IX^e), avec Alexandre Gady, Pr d'histoire de l'architecture moderne (Sorbonne)
- #8 Vendredi 3 mai 2019 (10h00-13h00), en partenariat avec la CAPA, dans le cadre de l'exposition Henri Ciriani : l'espace émouvant : Ensemble de logements Noisy 2 (1975-1980), Marne-la-Vallée, avec Henri Ciriani et Vincent Sabatier, architectes
- #9 *annulée en raison de l'incendie > en partenariat avec le GHAMU, cycle « Paris de dôme en dôme » : cathédrale Notre-Dame-de-Paris (Paris 4^e), avec Mathieu Lejeune docteur en histoire de l'art médiéval (Sorbonne université)*
- #10 Mercredi 5 juin 2019 (10h00-13h00), en partenariat avec la CAPA, dans le cadre de l'exposition Henri Ciriani : l'espace émouvant : Palais de justice de Pontoise (1997-2005), avec Henri Ciriani et Pascal Martino, architectes
- #11 Samedi 8 & dimanche 9 juin 2019, en partenariat avec DoCoMoMo-France : *Docotour* à Tours, avec Hugo Massire et Jean-Baptiste Minnaert

Cycle de RdV 2019-2020 (8)

- #1 Vendredi 11 octobre 2019 (15h-17h30) : *L'école des Beaux-Arts méconnue*, avec Alice Thomine-Berrada, conservatrice
- #2 *Vendredi 8 novembre 2019 (14h-18h00), à l'INHA : « Thèses récentes en histoire de l'architecture » (rencontre de rentrée, voir supra).*
- #3 Lundi 18 novembre 2019 à l'EnsaPLV (18h30-20h), en partenariat avec le laboratoire AHTTEP : « La modernité américaine exposée en France (1914) : l'architecture et l'urbanisme de Marion Mahony & Walter Burley Griffin », conférence de David Van Zanten.
- #4 Vendredi 22 novembre 2019 (18h-20h00), à l'ENSAPVS : Visite de l'exposition *Alvaro SIZA, Urbanités* avec Laurent Beaudouin, architecte, mc ENSAPVS, commissaire
- #5 Vendredi 13 décembre 2019 (15h-17h30) : visite des Archives nationales, hôtel de Soubise (avec Nadine Gastaldi et David Peyceré) puis de l'exposition *Quand les artistes dessinaient les cartes. Vues et figures de l'espace français, Moyen Âge et Renaissance*, avec les co-commissaires : Nadine Gastaldi (Conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission Cartes et plans, AN), et Camille Serchuk (Pr. d'Histoire de l'art à Southern Connecticut State University à New Haven)
- #6 Samedi 18 décembre 2019/reporté vendredi 31 janvier 2020 (17h-19h00), en partenariat avec la CAPA : visite de l'exposition « *Otto Wagner. Maître de l'Art nouveau viennois* », avec Hervé Doucet, co-commissaire.
- #7 Samedi 15 février 2020 (10h00-13h00) : visite de l'exposition *Le monde nouveau de Charlotte Perriand*, fondation Vuitton (2 octobre 2019 au 24 février 2020), avec Sébastien Cherruet, commissaire
- #8 Jeudi 27 février 2020 à l'EnsaPLV (18h30-20h), en partenariat avec le laboratoire AHTTEP : « Communautés emblématiques de l'urbanisme des XIX^e et XX^e siècles : de l'utopie aux réalités de 2020 », conférence d'Isabelle Gournay autour de l'ouvrage *Iconic Planned Communities and the Challenge of Change*

La fin du programme a été ajournée.

Tout comme les 5^e rencontres de l'AHA, prévues les vendredi 20 et samedi 21 mars 2020 et dont le programme avait été diffusé.

Périmètre de l'association

Quelle est l'incidence de ces activités sur l'attractivité de l'AHA ?

La réponse n'est pas simple, elle peut être examinée de deux points de vue. En ce qui concerne les membres de l'association, le nombre de ses cotisants tourne ces dernières années autour de plus ou moins 110 personnes. 116 en 2018, 108 en 2019, 102 (pour l'instant) en 2020, avec une

proportion de doctorants qui oscille entre un quart et un tiers. Ces chiffres en apparence stables doivent toutefois être confrontés à l'existence de nouvelles adhésions chaque année. Depuis la création de l'AHA, plus de 250 personnes y ont adhéré et cotisé au moins une fois entre 2015 et 2020, comme en témoigne l'annuaire sur le site internet, mais le renouvellement de cotisation n'est pas systématique chaque année. Il revient certes au bureau de l'AHA d'y veiller et les relances effectuées en fin d'année 2019 ont été plutôt profitables. L'enjeu n'est pas seulement d'ordre financier, il s'agit surtout de fidéliser les membres pour stabiliser les effectifs de l'association.

L'audience de l'AHA se mesure également à travers les outils de communication numérique qu'elle gère (site internet, chaîne Vimeo, la liste de diffusion Philibert) et sa présence sur les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn, Tweeter). Finalement assez nombreux et d'un usage très diversifié, ces vecteurs touchent des publics divers. La liste Philibert, principal canal de diffusion de l'association, compte 871 abonnés, dont théoriquement tous les membres de l'AHA. Très utilisée pour les annonces de colloques journées d'études, et les appels à contributions, elle pourrait l'être davantage pour l'annonce de publications et surtout d'offres d'emploi et de stage. Il s'agit de l'épine dorsale de la communauté des acteurs de l'histoire de l'architecture. La page Facebook compte plus de 1400 abonnés, chiffre très important, qui suppose que cette page touche un public bien plus large que le monde des professionnels de l'architecture, de l'enseignement et de la recherche, s'étendant aux mondes connexes (professionnels de la construction, journalistes) et englobant des curieux et des amateurs d'architecture et de patrimoine. Le groupe LinkedIn et la page Tweeter, lancés presque simultanément, témoignent d'une activité moindre, faute sans doute d'un véritable travail d'animation de ces pages.

Ces indicateurs ont encouragé le bureau à entreprendre une double enquête, afin de mieux saisir la composition de l'association et les attentes de ses membres et correspondants. D'une part, la « cartographie » de ses membres, qu'a dressé Christine Bongart et qu'elle présentera dans un instant, permet de mieux en connaître la répartition géographique et professionnelle. D'autre part, un questionnaire diffusé il y a quelques semaines traduit le désir de l'association de recueillir l'avis de ses membres, leurs souhaits et leurs suggestions pour en orienter l'action. Il s'agit notamment de concrétiser des préoccupations exprimées par le bureau depuis la création de l'association, à savoir de trouver les moyens de déployer l'association en région, de faire vivre cette communauté des membres dans sa diversité et pour cela de se donner les moyens de le faire.

Gouvernance de l'association

La conduite des actions de l'AHA sur la durée, le souci de réponse aux attentes voire aux besoins des membres, implique de réfléchir aux moyens humains. De la capacité de l'association à engager des membres actifs, au-delà du seul bureau et des responsables d'actions, dépendra le développement et même la possibilité de ces activités (Rencontres et revues notamment, mais également activités en région).

Lors de l'AG de 2019, la composition du bureau a été portée de 8 à 10 membres, avec le souci d'y attribuer à chacun des tâches ou responsabilités précises. « Expérimentale », cette organisation n'a pas forcément témoigné d'une efficacité plus vive que l'organisation antérieure. Initialement le bureau était d'un périmètre plus réduit, les autres tâches étant attribuées à des commissions, des référents. Faut-il revenir à une telle organisation ?

Du moins, l'identification par les membres et les interlocuteurs de l'AHA de personnes référentes sur des postes clés (secrétariat de revue, communication, responsable de partenariats, comité de doctorants, voire community manager et/ou d'autres fonctions à définir) apportera plus d'efficacité que la perception indistincte d'un bureau collectif.

L'année 2020-2021 réclame donc toute la vigilance du bureau pour faire correspondre les actions de l'AHA aux attentes de ses membres. Cela tient certes au contexte actuel de crise sanitaire et à ses contraintes obligeant à repenser le programme d'activités de l'association, mais au-delà de ces circonstances il s'agit surtout de mettre en œuvre les moyens permettant à l'AHA de répondre au mieux aux objectifs qu'elle s'est fixés, à savoir sa vocation de lieu de mutualisation et d'échange et son rôle en faveur des réflexions et de la valorisation de l'histoire de l'architecture, impliquant notamment de conforter confortant ses actions transversales avec les institutions et les associations nationales et internationales.

Renouvellement du bureau

Le président remercie les membres du bureau sortant pour leur collaboration et leur soutien. Plusieurs d'entre eux ayant décidé de ne pas renouveler leur candidature, il leur adresse des remerciements plus vif et saluer leur implication. Ayant soutenu sa thèse en décembre 2019 et désormais en poste à l'ENSA de Toulouse, Nina Mansion a assuré la vice-présidence doctorante depuis 2017. Ses engagements en faveur d'une implication collective des doctorants dans l'association se sont significativement traduits par la création du *Doctathlon* qu'elle a imaginé et mis en place pour es troisièmes *Rencontres* annuelles, et dont la formule s'est depuis imposée. Gilles Antoine Langlois a apporté à la revue *Profils* son expérience en matière de recherche et d'édition depuis 2019. Gauthier Bolle, attentifs aux moyens de déployer les actions de l'AHA en région, s'est impliqué dans des actions de cet ordre en Alsace en 2019.

3. Le bilan financier (mars 2019-septembre 2020)

par Audrey Jeanroy

L'exercice 2019-2020

L'année 2019 présente une balance négative de 988 euros, avec 4263 euros de dépenses. Les revenus s'élèvent à 3275 euros et comprennent une subvention de 600 euros, les cotisations, la vente des revues et quelques ventes annexes (sacs). Les dépenses s'élèvent, elles, à 4263 euros et comprennent principalement le fonctionnement général de l'association qui a connu une augmentation liée à la volonté de l'AHA de se doter de nouvelles compétences en matière de communication (formation Calenda), de s'acquitter des frais de bouche, de déplacements et d'hébergements lors des Rencontres 2019 et de payer diverses impressions (visites). En dehors des frais généraux, les dépenses sont aussi impactées par les frais liés à la publication de la revue pour laquelle l'AHA a tout de même obtenu une subvention de 3000 euros de la part du ministère de la Culture. Toutefois, en dépit de cette balance négative, l'association présente un bon fond de roulement, puisque le total de la somme répartie sur les deux comptes de l'association s'élève à 7786 euros. En 2021, il faudra s'attendre à une baisse de nos moyens, pour deux raisons : nous avons reporté les cotisations de 2020 vers 2021 et il y aura la publication des deux prochains numéros de la revue.

Le développement des ressources financières de l'association

Jean-Baptiste Minnaert souligne que le paiement de la cotisation 2021 pourrait se faire sous forme de don. Raphaël Labrunye évoque la question des cotisations institutionnelles et invite le bureau de l'association à prospecter auprès des écoles d'architecture. Il est également envisagé de faire une demande de subvention auprès de la ville de Paris pour de la valorisation et des activités éditoriales, il est cependant trop tard pour le faire sur l'exercice 2020. Il sera aussi possible de réitérer une demande de subvention de fonctionnement au ministère de la Culture dès que la revue sera publiée et les rencontres mises en ligne sur Vimeo. La précédente subvention, qui était de 3000 euros, avait été attribuée fin 2018 pour les actions 2018-2019.

Le bilan moral et financier 2019-2020 est voté à l'unanimité des présents et représentés.

4. L'état des lieux de l'association

La cartographie des membres, par Christine Bongart

Une cartographie des membres de l'AHA a été réalisée afin de mieux connaître les membres de l'association, passés et actuels, et leur répartition géographique. Elle a été réalisée à partir des données de l'annuaire afin de prendre en compte toutes les personnes ayant adhéré au moins une fois à l'AHA. En effet, si l'association compte à ce jour 102 membres à jour de leur cotisation, un peu plus de 250 personnes ont adhéré et cotisé au moins une fois entre 2015 et 2020. Cela montre que le renouvellement de l'adhésion n'est pas systématique. Cela représente donc un enjeu qui n'est pas simplement financier : celui de fidéliser les membres et de faire vivre cette communauté.

Cette analyse permet plusieurs observations :

- Un ancrage très francilien qui se confirme, mais avec des concentrations importantes dans certaines régions et/ou grandes villes (Bretagne, Centre-Val de Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Lille, Bordeaux, Strasbourg) qui peuvent laisser penser qu'il serait possible d'avoir un réseau et un public pour d'éventuelles activités délocalisées. À noter aussi, une dizaine de membres à l'international.
- La composition de l'association montre une très forte majorité d'étudiants et d'enseignants (université et écoles d'architectures), viennent ensuite les architectes et les conservateurs, suivis des professionnels de la recherche « appliquée ».
- En corrélation avec cette forte proportion de membres étudiants, une majorité de membres sont doctorants ou titulaires d'un doctorat. Ces informations sont relatives, car pour 80 membres le niveau d'étude n'est pas renseigné.
- De la même façon, le graphique des tranches d'âge est indicatif, car près de 90 personnes n'ont pas renseigné ce champ. Elle montre cependant une très grande amplitude, allant des étudiants aux retraités de plus de 70 ans. Il existe toutefois un pic sur la tranche d'âge 20-40 ans.

Ces éléments pourraient être croisés avec les données sur les cotisants pour approfondir l'analyse, de la même façon qu'il serait possible de détailler plus finement le lien entre l'implantation géographique et le lieu d'exercice professionnel.

L'enquête menée auprès des membres, par Stéphanie Barioz

Le questionnaire soumis aux membres de l'association a suscité 47 réponses dont l'activité se répartie comme suit :

- Enseignement/recherche : 30.
- Architecture/patrimoine : 18.
- Musée/archives : 7.
- Étudiants : 4.
- Valorisation culturelle : 2.
- Autres : 2.

Les résultats de l'enquête sont les suivants :

1. Le soutien des membres

1.1. Vous adhérez à l'Association d'histoire de l'architecture (AHA). Quelles sont vos principales motivations ?

- Le soutien de principe à l'histoire de l'architecture : 41.
- Les manifestations, rencontres (mars, septembre), lieu d'échanges et de discussions : 28.
- Les visites (édifices, expositions...) : 26,

- D'autres raisons comme le suivi de la recherche (thèses, publications, colloques ...), la veille documentaire, la stratégie professionnelle : 3.

1.2. Vous n'adhérez plus à l'AHA. Pourquoi ?

Trois réponses :

- Manifestations exclusivement centrées sur la période contemporaine.
- Par oubli parce que non relancé(e).
- Par négligence.

1.3. Adhérent ou non, qu'attendez-vous de l'Association d'histoire de l'architecture ?

- Une participation au RAYONNEMENT de l'histoire de l'architecture, de l'enseignement, de la recherche ;
- L'organisation d'ÉVÉNEMENTS, manifestations, visites d'expositions et de sites (inaccessibles), conférences de chercheurs étrangers RENCONTRES, ÉCHANGES, discussions avec des historiens de l'architecture (université, école d'architecture, Monuments historiques, Inventaires, musées...), à Paris et ailleurs ; rencontres entre jeunes chercheurs et partage de points de vue lors de rencontres formelles ou informelles ;
- Un séminaire sur les applications professionnelles de la recherche en histoire de l'architecture ; une manifestation scientifique d'envergure récurrente comme un colloque annuel qui puisse rassembler les HISTORIENS de l'architecture sur un sujet qui intéresse toutes les périodes ; aborder un renouvellement et un regard critique sur les méthodes historiographiques ;
- Un encouragement de la transversalité des pratiques de recherche-diffusion liées à l'histoire des arts et des techniques (synthèse des arts) aux XXe-XXIe siècles ; rencontres et événements avec des historiens de l'histoire de l'architecture,
- Des RELATIONS INTER avec le développement de relations entre générations en-dehors du cadre institutionnel (notamment entre doctorants et MCF/PU) ; entre universités, ENSA, administrations (DRAC, Inventaire) et professionnels (libéraux) ; rôle de passeur intergénérationnel ;
- Un lieu d'INFORMATIONS sur l'actualité de la recherche en France, en Europe et au-delà (appel à communication, publications, colloques, expositions, mise en valeur du domaine/objet de recherche (au sens large), en croisant les périodes et les compétences).

+ Demande d'un déploiement en région ; que l'AHA puisse "bouger" ou se numériser pour plus d'ouverture et de facilité de diffusion.

+ Un site web amélioré, organisé.

2. Les événements de l'AHA

2.1. Avez-vous déjà participé à un ou plusieurs événements organisés par l'AHA ?

- Oui : 33.
- Non : 13 (sr : 1).

2.2. Quel est l'événement qui vous a le plus intéressé en 2019-2020 ou en 2018-2019, et pourquoi ?

- Les rencontres annuelles particulièrement intéressantes.

- Les différentes visites : l'École des Beaux-Arts méconnue, les expositions Lequeu, Otto Wagner... grâce à la compétence réelle de ceux qui les présentent.

2.3. La disponibilité des adhérents pour les événements

- Réponse variable, mais plutôt en soirée et en fin de semaine, le samedi (mais pas 9h-18h pour les non-parisiens) et éviter les vacances d'été, voire toutes les vacances scolaires.

2.4. Suivriez-vous des conférences via Skype, Zoom, Teams, Lifesize... ?

- Oui, oui, si ça vaut vraiment le coup ; oui si qualité image et son ; oui sur format court ; oui car pas sur place.
- Non, on n'en peut plus ; n'aime pas ; stop les écrans ; pas équipé ; interactions difficiles ; pas convivial.

+ *Suggestions de conférenciers* : Jean-Louis Cohen, Roland Recht, Barry Bergdoll, Kenneth Frampton, Beatriz Colomina, Giulia Marino et Franz Graf, Christina Cameron (Université de Montréal), France Vanlaethem (École de design de l'UQAM), chercheurs latino-américains, Québec, Belgique, Suisse...

+ *Idée* : un cycle de rencontres avec des responsables de fonds d'architecture, dessins et maquettes.

2.5. Autres idées d'événements ?

- Cours en ligne ; présentation d'ouvrages français et étrangers ; visites de chantier ; déjeuners et dîners.

2.6. Seriez-vous intéressé(e) par les événements suivants en région ?

- Visites (expositions, édifices, chantiers...) : 37.
- Journées de rencontres : 35.
- Déjeuners/dîners : 17.

2.7. Quels autres événements en région ?

- Journées visites thématiques dans une ville ; promenades urbaines ; colloques.

2.8. Vers quelles villes vous déplaceriez-vous ?

- Métropoles accessibles par TGV ou Intercités ; - de 2/3h de Paris ; Lille ; Strasbourg ; Metz ; Nancy ; Nantes ; Bordeaux ; Toulouse ; Marseille.
- Villes européennes (Bruxelles, Londres, Rotterdam).

3. La revue Profils

3.1. Connaissez-vous la revue Profils ?

- Oui : 26.
- Non : 20 (sr : 1).

3.2. Votre avis sur la revue ?

- Bien, très bien, mais mal connue, un seul numéro ; penser thématique large.

3.3. *Souhaits de thématiques ?*

- Contenus théoriques (postmodernisme, déconstruction, néo-modernité) et architecture très contemporaine (2000-2020) ; 19^e siècle ; histoire globale ; aires culturelles extra-occidentales, transferts culturels ; histoire environnementale, sociale ; le projet ; les matériaux et leur usage ; le dessin d'architecture ; les architectes ; les archives d'architecture ; méthodologie de la recherche ; état de l'art ; historiographie ; champs croisés avec les Monuments historiques, l'Inventaire ; questions patrimoniales... ET DE LA VARIÉTÉ !

3.4. *Quelles rubriques aimeriez-vous trouver dans la revue ?*

- Études, présentation de documents nouveaux / retrouvés / jamais traduits / introuvables ; entretiens ; méthodologie ; documentation et archives ; comptes rendus d'ouvrages et d'expositions ; thèses soutenues ; varia.

3.5. *Envisageriez-vous de contribuer à la revue ?*

- Plusieurs oui enthousiastes, mais des personnes qui aimeraient en savoir plus sur la revue, les conditions de publication, etc.

4. D'autres souhaits ?

- Une association davantage « outil de travail » pour les historiens de l'architecture ; déjeuners et dîners ; une lettre d'information sur l'actualité du secteur ; plus de liens, de synergie, avec d'autres associations ; se réunir chaque année dans un lieu d'exception comme les historiens à Blois (Fontainebleau pas pratique) ; intégrer plus largement les universités, les bibliothèques, les fonds d'archives, les musées.

Cet état des lieux met en relief l'œcuménisme professionnel défendu dès le départ par l'AHA, qui se développe avec les dernières adhésions. Il a permis de faire remonter les questions et les désirs des adhérents, en particulier le souhait d'actions plus nombreuses en région. Il doit nous aider dans la manière dont on doit réfléchir pour remplir cette tâche, alors que la question de la décentralisation de l'association était posée par l'enquête.

5. **Les projets en cours**

L'offre numérique

Ce souhait de dépasser le cadre francilien rejoint la question de la « numérisation » des activités. Le questionnaire a fait apparaître des attentes très différentes, correspondant elles-mêmes à des publics distincts. Pour y répondre, le mieux serait de proposer des actions variées plutôt que de rester dans une ligne médiane parfois peu satisfaisante. Il existe de nombreuses possibilités : échanges dématérialisés, conférences en présentiel retransmises simultanément en ligne, enregistrements mis en ligne à posteriori sur Vimeo. Léonore Losserand remarque qu'il faut les moyens techniques pour le faire et soulève la question de l'utilisation éventuelle de Youtube, qui permettrait de toucher un public plus large. Il serait intéressant de connaître les conditions précises d'utilisation, en particulier au regard des publicités et du référencement. Vimeo, qui héberge les vidéos de l'AHA, est payant au-delà d'un certain poids de fichier, mais dépourvu de publicité. Il faut plus globalement réfléchir à une politique éditoriale pour le site internet et les réseaux sociaux.

Les activités à Paris et en région

Gauthier Bolle observe que déplacer sur le terrain numérique des occasions d'échanges serait un bon moyen de renforcer les pôles régionaux de l'association. Il faut en tous cas réfléchir aux manières de déployer une activité dans les capitales régionales. Plutôt que de proposer uniquement des activités organisées par le bureau, Guy Lambert souhaite faire appel aux membres pour proposer des activités en région, à l'image de ce que Gauthier Bolle a fait en Alsace. Un fonctionnement en réseau apparaît souhaitable. Il faudrait notamment se tourner vers les associations professionnelles associées aux monuments historiques et à l'inventaire.

L'annuaire

Se pose la question de l'actualisation de l'annuaire, qui pour l'instant reste en ligne plutôt qu'en version papier, même si cela pourrait être une piste pour de la communication institutionnelle. L'annuaire étant utilisé par certains pour identifier des collègues, des sujets de recherche, cela justifierait de perfectionner l'annuaire et de réfléchir à l'animation de cette communauté.

Les adhésions institutionnelles

La question des adhésions institutionnelles est ensuite évoquée. Cela soulève des interrogations sur la participation ou non des membres institutionnels aux décisions. Catherine Blain souligne qu'une adhésion institutionnelle peut dans certains cas être perçue comme une situation de partenariat *de facto*, et attire l'attention sur la concurrence avec les guides-conférenciers qui pourraient représenter des visites demandées à l'AHA. Elle insiste sur la nécessité de garder la spécificité de l'association de ne pas faire payer les visites et les conférences. Une logique de commercialisation de nos activités pose d'ailleurs certains problèmes, notamment de facturation. Raphaël Labrunye pose la question d'une adhésion qui ne donnerait pas de droit de vote. Patricia Meehan suggère de prévoir une possibilité d'adhésion pour les associations, et de proposer pour les institutions un statut de sponsor. On s'approcherait donc de la formule des membres bienfaiteurs. Gilles-Antoine Langlois évoque l'association française d'études américaines qui procède en reconduisant automatiquement les adhésions, car le non-renouvellement des cotisations est souvent lié à un oubli. Jean-Baptiste Minnaert souligne que cela permettrait de lisser le nombre d'adhérents et des finances. Bernadette Blanchon suggère de s'intéresser au modèle de l'association des cités-jardins d'Ile-de-France, qui a une formule d'adhésion pour les institutions, avec un montant plus élevé pour être au conseil d'administration, en prenant contact avec Milena Crespo, animatrice de l'association.

La cartographie des recrutements

Suite à une question de Christine Mengin sur la cartographie des recrutements, Guy Lambert rappelle que l'AHA a officialisé un partenariat avec l'association française d'histoire économique, qui gère Wiki-audition. La cartographie est réalisée grâce aux informations centralisées. Le bilan de la campagne des recrutements a été fait et va être mis en ligne. L'AHA pourrait aussi jouer un rôle plus important pour relayer des offres d'emploi ou de stage.

6. L'élection des membres du bureau

Guy Lambert souligne que l'appel à candidature a été très fructueux et remercie les cinq postulant.e.s, qui sont invité.e.s à se présenter.

Camille Bidaud est architecte diplômée et docteur en architecture, avec une thèse sur la doctrine des Monuments historiques en France d'après Paul Léon. Elle est actuellement maîtresse de conférences associée à l'ENSA Normandie. Elle souhaite s'investir dans l'organisation de l'association.

Cléa Calderoni est inscrite en doctorat à l'université de Picardie Jules Verne, avec un sujet traitant de la mise en valeur à la protection, les politique de patrimonialisation des édifices cultuels construits au XXe siècle en France. Elle postule à la vice-présidence doctorante pour associer études et engagement associatif.

Loup Calosci est géographe et architecte, et en dernière année de thèse avec une double tutelle la Sorbonne-ENSA Paris-La Villette. Il est membre de l'AHA depuis 2 ans et souhaite venir en soutien à l'activité de l'association.

Camille Napolitano est doctorante en troisième année à l'EPHE, et étudie l'origine de l'architecture commerciale de l'entre-deux-guerres à travers l'exemple de l'exposition de 1925. Membre de l'AHA depuis 3 ans, elle a participé aux activités proposées par l'association et se présente à la vice-présidence doctorante pour s'impliquer davantage dans la valorisation des travaux des doctorants.

Arnaud Schoonheere est doctorant en troisième année à l'EPHE. Sa thèse porte sur Jean Boussard, premier architecte des Postes et Télégraphes. Il travaille aussi pour la ville de Paris à l'inventaire du patrimoine funéraire des cimetières parisiens. Ayant déjà une implication associative dans le nord de la France depuis 8 ans, il souhaiterait faire bénéficier l'AHA de son expertise et soutenir et développer les activités de l'association.

Suite à ces présentations, Guy Lambert expose les deux scénarios possibles pour l'élection du bureau, le nombre de candidats excédant celui des postes à pourvoir :

- élire de nouveaux membres du bureau uniquement sur les postes à pourvoir, en associant les autres sous forme de référents sur des sujets précis
- comme le permettent les statuts de l'association, et comme cela avait été le cas l'année dernière, élargir le bureau pour intégrer tous les candidats. La répartition précise des rôles sur les différents chantiers serait à fixer au sein du bureau après l'élection

Dans tous les cas, et selon les statuts, trois postes doivent être votés en AG : celui de président de l'association, de secrétaire, et de trésorier. Pour ce dernier poste, l'envoi du PV de l'AG permettra d'officialiser le changement auprès de la préfecture.

Dans le premier scénario, l'élection apparaît comme un moyen de donner une valeur aux candidatures, et de souligner que l'appel à candidatures n'est pas une simple formalité. Cependant, un consensus se dégage sur le fait qu'un élargissement temporaire permettrait de reconnaître la qualité des candidats et de renforcer la capacité de l'association face aux nombreux chantiers en cours et à venir. La question de l'élargissement du bureau est soumise au vote : l'avis est favorable à l'unanimité des présents et représentés.

Ayant procédé à l'élection des membres du bureau conformément aux statuts, l'assemblée générale de l'AHA a élu la liste des membres suivant :

Stéphanie Barioz-Aquilon, attachée de conservation du patrimoine, chargée de mission Inventaire Général du Patrimoine culturel, PETR Pays vallée du Loir ;

Camille Bidaud, maîtresse de conférence associée, ENSA de Normandie ;

Catherine Blain, ingénieure de recherche, ENSAP de Lille ;

Christine Bongart, chargée de la protection des monuments historiques, DRAC Hauts-de-France ;

Cléa Calderoni, doctorante en histoire de l'art, Université de Picardie Jules Verne d'Amiens ;

Loup Calosci, doctorant, AHTTEP (UMR AUSser), ED conjointe de l'ENSA de Paris-La Villette et de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Audrey Jeanroy, maître de conférences, université de Tours

Guy Lambert, maître de conférence, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

Sibylle Le Vot, chargée de recherche, Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

Camille Napolitano, doctorante, École pratique des hautes études

Arnaud Schoonheere, doctorant, École pratique des hautes études

Caroline Soppelsa, maître de conférence associée, ENSA de Lyon.

Sont ensuite soumises au vote les candidatures pour les postes de présidence, trésorerie et secrétariat :

Guy Lambert est élu président ;

Stéphanie Barioz-Aquilon est élue trésorière ;

Christine Bongart est élue secrétaire.

Le président remercie les participants, et l'AG prend fin à 13h30.

Paris, le 22 novembre 2020

Le président

Guy Lambert